

Guerre du Golfe

Questions :

- 1 Présentez les trois premiers documents.
- 2 Quelles sont les raisons de l'invasion du Koweït par l'Irak d'après le document 1 ?
- 3 Quelles autres raisons pouvez-vous envisager d'après les autres documents ?
- 4 Pour quelles raisons les Etats-Unis ont réagi à l'invasion du Koweït d'après le document 2 ?
- 5 Quelles autres raisons pouvaient avoir les Etats-Unis ?
- 6 Comment s'est déroulé le conflit après l'entrée en guerre des Etats-Unis ?
- 7 Que propose le document 3 et pourquoi ?
- 8 A l'aide des réponses aux questions précédentes, définissez hyperpuissance et expliquez pourquoi on peut appliquer ce terme aux Etats-Unis au moment de la Guerre du Golfe.

Document 1 :

« Au nom d'Allah miséricordieux ! Glorieux peuple irakien, à l'intérieur et le long des côtes ! Arabes qui veillez partout dans le monde ! [...] L'Irak n'a pas été épargné par les coups portés en terre arabe à l'ensemble des États arabes lorsque le colonialisme l'a amputé d'une partie de son territoire¹, le Koweït, le privant ainsi d'un accès à la mer [...]. Le Conseil de commandement de la révolution a décidé de ramener la partie qu'est le Koweït à son tout et à son origine, l'Irak, et d'effectuer son rattachement complet et pour toujours. »

Communiqué du Conseil de commandement de la révolution, 8 août 1990.

1. En 1961, le Royaume-Uni accorde son indépendance au Koweït. Face à la menace irakienne, il maintient un temps des soldats sur place.

Document 2 :

« La guerre, tant redoutée, a été déclenchée dans la nuit de mercredi par les Etats-Unis d'Amérique et les forces alliées, afin de reconduire l'armée du président Saddam Hussein hors du Koweït. Les assauts de bombardiers et de missiles de croisière, lancés depuis les navires de guerre, ont frappé Bagdad et d'autres cibles en Irak et au Koweït. « La libération du Koweït a commencé », a annoncé le président Bush [...]. Dans son discours télévisé, adressé à la nation depuis le Bureau ovale, M. Bush, l'air sombre, a rappelé que des mois de négociations diplomatiques continues avaient échoué à faire bouger l'Irak. Les Etats-Unis et leurs alliés « n'ont pas d'autre choix que d'utiliser la force contre Saddam Hussein. Nous n'échouerons pas », a-t-il ajouté. L'attaque nocturne a été retransmise à la télévision et commentée en direct par les correspondants américains à Bagdad, dans une capitale dont le ciel était illuminé des tirs de missiles antiaériens [...]. Prenant acte des avertissements répétés à M. Hussein, lequel a défié 12 résolutions des Nations unies et un blocus maritime, M. Bush a lancé la plus grande offensive américaine depuis la guerre du Vietnam. »

Andrew Rosenthal, « No Ground Fighting Yet ; Call to Arms by Hussein », *The New York Times*, 17 janvier 1991 (traduit par S. Kuhn).

Document 3 :

« Le nouvel ordre mondial n'est pas encore une réalité ; c'est une aspiration et une chance. Nous avons à portée de main une possibilité extraordinaire dont peu de générations ont disposé - construire un nouveau système international en accord avec nos propres valeurs et idéaux pendant que les anciens courants et certitudes s'écroulent autour de nous. Dans le Golfe, nous avons entraperçu un futur meilleur - une nouvelle communauté internationale réunie par un consensus croissant autour de l'idée que la force ne peut pas être employée pour résoudre les conflits, et que le monde répondra aux infractions à ce consensus. Dans le Golfe, nous avons vu les Nations unies jouer le rôle imaginé par ses fondateurs quand les principales nations du monde ont orchestré et approuvé l'action collective contre l'agression [...]. Dans l'acte même de relever ce défi, la communauté mondiale s'est renforcée. J'espère que l'histoire dira que la crise du Golfe aura été le creuset du nouvel ordre mondial. C'est à nous - à notre génération en Amérique et dans le monde - de réaliser ces possibilités extraordinaires. Pour ce faire, la direction américaine est indispensable. C'est ça, notre défi [...]. Nous devons protéger nos citoyens et nos intérêts, mais également aider à créer un monde où non seulement nos valeurs fondamentales survivent, mais où elles prospèrent. »

George Bush, préface à « La Stratégie de sécurité nationale aux États-Unis », rapport de la Maison-Blanche, août 1991.

Document 4 : tableau projeté.

Document 5 : carte projetée.

Document 6 : chronologie projetée.